

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - II, 09 : De Pluton](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 09 : De Pluton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 09 : De Plutone](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 09 : De Plutone](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[17-18\] : Pluton](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 10 : De Pluton](#)□ *est une révision de ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. 175-[180]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pluton](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

cause dont il n'a conoissance: ou qui à l'appetit de ses amis fait mourir ou condamne vn innocent, vn homme de bien, chaste & temperé; comment ne sera-il pas meschant & detestable: Ce ne fut donc pas vn Dieu sage que Neptun, non-pas mesme bon ne iuste, s'il accorda vne si desraisonnable & inique requeste à son fils Thesee. ce qu'il ne fault aucunement estimer de Dieu, puisque toutes ces fictiōs n'ont esté inventees que pour seruir d'instruction. Aucuns cuident que l'empire marin fut donné à Neptun, d'autant qu'il fut le premier qui fit voile, & que Saturne le fit Admiral sur toute la mer qui estoit en son obeissance. ce qui donna lieu à la fable. Mais c'est assez discouru de Neptun: passons à Pluton.

*Neptunus Ad
miral de Sa-
turne.*

De Pluton.

CHAPITRE IX.



PLUTON que les anciens ont qualifié Dieu des enfers, *Genealogie de Pluton.* fut fils de Saturne & d'Ops (comme nous auons dict) & fut à la guerre avec Iupiter, & après plusieurs victoires toutes choses leur succedans à gré, partagea avec ledit Iupiter & Neptun l'empire du monde vniuersel, & eut pour sa part & portion les Hespagnes & tout ce qui tend vers le Soleil couchant. Pausanias en l'estat d'Attique escrit qu'il y auoit en ladite ville des statues de Pluton & d'Amphiaras, où l'on voioit Pluton porté par la Paix sa nourrice. Il auoit pour cuseigne les clefs, ainsi que Iupiter portoit le sceptre, & Neptun le trident, comme dit Pausanias & Orphée en l'hymne de Pluton:

Pluton, qui en ta main tiens les clefs de la terre.

Strabon au 7. de sa Geographie escrit que Plutō fut Dieu des richesses, & qu'il demeura en Hespagne, vers les monts Pyrenees. On l'a tenu pour Dieu des trespasses, & a esté nommé Iupiter ou Dieu terrestre, auquel on faisoit sacrifices pour les ames. tesmoing Euripide es Phœnices:

Il faut que qui vit enuoir,

Le Dieu terrestre il adore,

Et rende le saint deuoir.

Aux ombres du creux manoir.

Et quand on lui faisoit tels sacrifices, on le nommoit *Februm*, d'où le mois de Februrier prit son nom, parce que les Romains solempnisoient sa feste en ce mois là. Les anciens le representoient posé sur vn chariot tiré par des Cheux noirs, comme tesmoigne Ouide au 5. des Metamorphes

morphoses, lors qu'espouventé de l'horrible cri de Typhere enfondré par Iupiter sous le Montgibel en la defeatte des Geans: estonné d'autre part de voir toute la Sicile crouler du bruit estrange que menoit ce monstre de Geât, il prit resolution d'aller faire vne reuouë par ce pais-là, pour voir & sonder si les fondemens de l'Isle estoient eslochez:

*Ce mal craignant le Roy du Stygieux manoir,
Il commande atteler ses Cheuaux à poil noir
A son char enfumé, & comme il est habile,
S'en va les fondemens visiter de Sicile.*



*Parce que les
clefs font don-
ner à Pluton*

On lui donna les clefs, d'autant que ceux qui sont vne fois entree en son palais, n'en peuuent plus sortir: & le Narcisse, le Capillus Veneris, l'Asche & le Cyprez dont on faisoit des chappeaux, & duquel les anciens iouchoient les cerueils des trespasser, deuant qu'y coucher les cada- uers,

uets, lui estoient dediez, comme le Narcisse aux Parques. On dit que ce Dieu fut vne fois mal-content de viure rousiours veuf & sans enfans, veu qu'il estoit Dieu d'un si puissant empire, & ne pouuoit trouuer femme qui le voulust espouser, quoi qu'il fust frere de Iupiter, & le plus riche de tous les Dieux. Car il n'y auoit aucune Deesse qui le voult auoir pour mari à cause de sa laideur & couleur enfumee, & de l'obscurité de son Roiaume. Ice lui donc, cette opinion, ou plustost cette fureur lui tourmentant l'esprit, monta sur son chariot avec ses Cheuaux à poil noir, & arriva en Sicile. Là d'auenture se trouua Proserpine fille de Cerés, qui avec d'autres filles cueilloit des bouquets, & l'ayant trouuee bien à sa fantasia, en deuint amoureux, aussi estoit-elle plus accomplie & en beauté de visage, & en taille de corps, qu'aucune des autres. Il la rauit donc, & l'emporta dans son chariot vers la riuiere de Chemar, & de là l'emmena en son Roiaume qu'on pensoit estre sous terre, tesmoing Pausanias en l'Etat de Corinthe. Claudian a descript toute l'histoire en vne belle ceuvre poëtique, & Ouide au 5. des Metamorph. Plutō fut fort honoré à Pyle, où il auoit vn temple magnifique & exquis, comme dit Strabon au 8. liu. Et près de Pyle y a vne montagne nommee Menthe, du nom d'une concubine de Pluton, que Proserpine cauteleusement transmua en vne herbe de iardin, qui retient encores aujourdhui le nom de Mente. Ledit Strabō au 9. liure escript que sur le riuage de la riuiere de Coral, où se solennisoit vne feste nommee Pambroce (c'est à dire, assemblee generale de toute la Bcece) on dressa vn autel commun à Pluton & à Pallas pour certaine raison mystique. On faisoit offrande de Taureaux à Pluton, suivant le tesmoignage d'Horace au 2. liure des Carmes:

Non quando tu se reddis propitius,

Am: Impitius Pluton,

Offrant tous les iours en don

Trois cents Taureaux pour sacrifier.

Strabon au 13. liure dit qu'au pais des Cybiriens près Hierapolis en Asie y auoit vn trou en la vallee d'une petite montagne, qu'on appelloit *La tombe de Pluton*, capable pour contenir vn homme, & estoit infiniment creux, mais d'une efficace beaucoup plus admirable. Car il auoit à l'opposite vn rampart quarté cōtenant enuiron vn demi arpent, couuert d'un gros & espais brouillard: toutefois cet air ne faisoit aucun donniage aux voisins. Que si quelque animal entroit dedans, il mourroit quand-& quand, & les Bœufs qu'on y menoit, tombent soudainement roides morts. Les Latins ont nommé Pluton, Orque, comme dit Cicéron en la 6. Action cōtre Vertés: *Cette secherie estoit si grande, qu'il sembloit que Vertés, deuisine Orque, fust venu à Ene, & n'eust pas emporté Proserpine, mais ravi Cerés mesme.* Or il fut appellé Pluton, parce

*etymologie de
nom de Pluton.*

que c'est lui qui donne les richesses que les Grecs nomment *ploutos*, comme dit Lucian au Dialogue de Timon, & Platon en celui de Cratyle. Toutefois ledit Lucian au Dial. du dueil lui donne vne autre etymologie, disant qu'il est ainsi nommé pour estre opulent en mort. On disoit que toutes les ames des trespassez descendoient chez lui, lesquelles aiant receuës, il les attachoit avec chaines qu'elles ne pouuoient euter, & les mettoit entre les mains des Iuges pour les iuger, & donnoit à chascune son salaire selon son merite ou de chastiment ou de recompense. Et ne fut permis qu'à fort peu de gens de retourner au monde, & ce pour sujet de grande importance. Le pais de ce Dieu est arrousé de riuieres troubles, bourbeuses & grosses, qui ont des noms estranges. Le Cocyte coule avec vn bruit effroyable, Phlegethon descend d'vn cours extremement rapide, vomissant des flammes de feu. Là mesmes est le marell d'Acheruse plein d'vne profonde & puante bourbe. Que dirons nous de la salleté de l'esquis & du Portonnier des ames, & de sa parole non moins espouventable qu'vn tonnerre? Cerbere à-trois-telles par ses hideux esclartans abbois estonne de bien loing ceux qui gaichent: les Furies avec leurs cheneux tressez de Viperes & Couleuvres font passer chascque pauvre ame qui y aborde: la rigueur & seuerité des Iuges equitables & droituriers les estourdit, de façon qu'il n'y a si sainte ame ne de si bonne vie, qui doieue comparoistre deuant eux, qui ne soit en effroi. Mais nous remettrons ce traité iusques au liure suiuant.

*etymologie
du nom de la Pa
tie de Pluton.*

*Parquoy il est
Dieu des ri
chesses.*

¶ Entrons maintenant à l'exposition de cette Fable. Pluton, soit qu'il represente l'element de la terre, soit qu'on le prenne pour Dieu des richesses, est tousiours fils de Saturne. Car la premiere creature que Dieu a faict, c'est le Ciel; duquel est né le Temps, auquel ce qui restoit du bastiment a esté accompli. D'autre part si Pluton est Dieu des richesses, je croi qu'il n'y a personne qui ne sçache bien que les villes & prouinces par le moien d'vne longue & heureuse paix se remplissent & de biens & d'hommes: & partant c'est à bon-droit que la Paix est dicté sa nourrice. Dauantage, ce qu'il a esté fils de Saturne, & frere de Iupiter & de Iunon, que veut dire cela, sinon que le tēps engendre & rapporte toutes sortes de commoditez, & que la benignité du Ciel & bonne disposition de l'air les auance & ameine à maturité: On dit que l'empire des cafers lui escheut, pource qu'il regna (comme nous auons dict) sur les nations Occidentales, & en Hespagne, fertile & riche prouince foisonnant en toites sortes de grains, outre les mines dont on tiroit les metaux, selon le tesmoignage de Strabon au 3. li. Quant à ceux qui ont pris Pluton pour l'element de la terre, ils n'ont pas seulement creu qu'il fust Roy des richesses, qui toutes sortes de ter-
re mais aussi de tous les trespassez: d'autāt que tout ce qui a pris nais-
et le

*et de l'empire
des cafers.*

ce se résout en fin és mesmes principes desquels il a tiré son estre. ce que Ciceron exprime au 2. liure de la nature des Dieux: *Toute la force & nature de la terre est dedice au pere Dis, que les Grecs nomment Pluton, parce que tout retourne en terre, & tout vient de terre.* Et d'autant que ce qui est vne fois mort, ne requit jamais en mesme qualité: c'est pourquoy les anciens ont dict que Pluton auoit les clefs, qui ferment si bien les portes des enfers, que l'issue n'en est libre à personne, comme témoigne Pausanias és Eliaques. Il rait Proserpine fille de Cerés, parce que (comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux) c'est celle que les Grecs nomment *Persephone*, & veulent qu'elle soit la semence des grains: & seignent qu'estant cachée, sa mere vient à la chercher, comme dit Eusebe au 2. liure de la preparation Euangelique. Que Pluton soit la vertu & force de la terre, & par-fois la terre mesme, Orphee le dit en l'hymne de Pluton:

Car tu fais frissonner tous les fruits de la terre.

Ainsi doncques la force de la terre attire à soy les racines des grains en bas: c'est pourquoy l'on dit que Pluton rait sous terre Proserpine, emmenée par quatre Cheuaux, parce que les fruits de la terre sont quatre mois à prendre racine en bas. Claudian au 1. liure du rauissement de Proserpine nomme lesdits Cheuaux:

*Orphé fongueux roustant, Aethon leger & viste
Plus que d'une sagette en l'air volant la piste,
Niellé le brave, honneur du haras infernal,
Et Alastor portant de Pluton le signal.*

Or ce n'est pas tout que de faire vne fiction: il la fault orner de ses circonstances, Ce fut donc, selon l'auis d'Orphee, près d'Eleuse en la seigneurie d'Athenes, que Pluton se fourra sous terre, avec sa Proserpine:

*O Pluton, tu rait d'une adresse galande
La fille de Cerés, tressant vne guirlande
De mainte belle fleur qu'elle cueilloit au pré.
Tu l'enleuas soudain en ton char diapré
A quatre Cheuaux noirs, & l'emportas sous l'autre
Cecropin près Eleuse, où la porte est qu'on entre
Au palais Stygien. —*

Neantmoins il fault plustost accommoder aux mœurs & à l'instruction de nostre vie ce que nous lisons touchant les Dieux infernaux, que de penser qu'ils l'aient reallement & de fait executé. Car combien de soucis, combien de tourbillons, d'ennuis & de fâcheries bourrellent les esprits des riches: car il est necessaire que les hommes soient premierement surpris d'un auuglement d'esprit, que de se mettre à amasser force biens, pour lesquels il se fault long temps trauailler, pour iouir fort peu, voire bien souuent point du-tout, de ce qu'on aura ac-

quis. Que si quelqu'un veut en peu de tēps deuenir riche, il faut qu'il conuie & ferme les yeux à toute probité & innocence, & qu'il veste toute impureté & cruauté dès-lors qu'il luy prend enuie de se voir auancé en grands biens & richesses. C'est ce qui est signifié par les nōs des Cheuaux du chariot de Pluton, puisque sans meschâceté & mauuaises pratiques personne ne peut en peu de temps deuenir riche. Quelques-vns ont pensé que Pluton a esté dict Roy des morts, parce qu'il fut premier auteur d'enterrer & celebrer les funeraillles des trespassez, au lieu qu' auparauant lui on mettoit en terre les corps morts sans aucune ceremonie ni honneur en la premiere place qui se presentoit, ou bien on les laissoit à l'abandon des bestes. Voila quant à Pluton: il faut mettre Plute sur les rangs.

De Plutr.

CHAPITRE X.

*Parenté de
Plute.*

LES anciens ont pensé que Pluton fust la force & nature de la terre, combien que quelques-vns d'entre eux luy aient aussi donné l'empire des richesses: mais il n'y a personne qui ne sçache bien que la charge de les departir ait esté d'un commun consentement donnée à Plute, lequel Hesiodé en sa Theogonie dit estre né de Cerés & de Iasion. Il semble que Theocrite en sa 3. Eclogue vueille dire que Cerés deuint amoureuse de Iasion ainsi comme il dormoit, puis-qu'il le met au nombre de ceux qui dormans furent aimés des Deesses:

*Le me voudrois bien voir ainsi qu'Endymion
Assommé de sommeil, & comme Iasion.*

*Plute auuglé,
et parorgne.*

Ils dient que ce Dieu fut auuglé, & tel l'introduit Aristophane en sa comédie, & que Iupiter l'auugla par enuie: au lieu que lors qu'il auoit bonne uëlie il ne se cōmunicoit qu'aux gens de bien, & beaucoup de meschans garnemens mouroient de faim, & d'indigence, comme il l'introduit parlant ainsi: *Iupiter m'a ainsi accōmodé, d'enuie qu'il porte aux hommes. Car quand i'estois ieune garçon, ie le menaças de m'en aller aux iustes, sages & modestes seulement. Pour ceste cause il me fit auuglé, à fin que ie ne puisse plus discerner par vn de ceux-là; tant il est enuieux des gens de bien.* Ils le font aussi le plus timide de tous les Dieux, tesmoing Euripide és Phœniciennes. Et poutant à ceci se peut rapporter ce que bien gentiment dit le Poete:

*Si tu vas nuitamment, & rencontre une prêtre,
Ne pense que ce soit l'ennemi qui te cherche.*

Se tu